

Diseck

Perspective intérieure 2

du 5 au 26 septembre 2026



**Dossier
Pédagogique**

VOG

10 avenue
Aristide Briand
38600 Fontaine -
06/73/21/46/67 -
vog@ville-fontaine.fr

En partenariat avec
Grenoble Art up !



L'exposition

Qu'on le nomme Henri Colomb ou Diseck, qu'on se soit arrêté devant ses toiles, ses fresques murales, ses photographies ou ses sculptures, il est sans aucun doute une figure incontournable de la scène artistique grenobloise. Artiste originaire de Fontaine, il découvre sa vocation au début des années 1990, porté par l'effervescence de la culture hip-hop qui irrigue alors la cuvette grenobloise. Depuis, son œuvre n'a cessé de se déployer bien au-delà des frontières locales, l'emmenant à exposer en Espagne, en Côte d'Ivoire, en Indonésie, aux Canaries, au Maroc, en Suède ou encore en Thaïlande.

Artiste pluridisciplinaire, Diseck refuse de se laisser enfermer dans un médium unique. Peinture, art urbain, photographie, sculpture, installations ou body painting : son travail brouille les frontières et compose un univers libre, foisonnant et profondément personnel. Chacune de ses créations porte une empreinte singulière, faite de couleurs éclatantes, d'humour, de poésie et d'un regard critique sur le monde contemporain.

L'exposition présentée au VOG constitue une nouvelle étape dans son parcours. Elle fait écho à *Perspective intérieure*, exposition présentée en 2007 à la Bifurk, où il réunissait pour la première fois ses différentes pratiques artistiques au sein d'un même projet. Près de vingt ans plus tard, il reprend ce principe de dialogue entre les disciplines et en propose une nouvelle version, plus ample et plus aboutie.

Au cœur de cette exposition se déploie la série *Somos Todos Animales*, développée depuis plus de dix ans. À travers des personnages animaliers qui rappellent les protagonistes de nos contes d'enfance, l'artiste dresse une caricature tendre, drôle et parfois mordante de notre société. Refusant toute posture de supériorité vis-à-vis des autres êtres vivants, il se met lui-même en scène avec une humilité assumée et nous invite à regarder autrement nos comportements et nos contradictions.

Les photographies nous plongent quant à elles dans la culture hip-hop qui a façonné son regard d'artiste et son parcours, offrant une immersion dans cet univers à la fois esthétique et social. Les sculptures et installations prolongent en volume les thèmes développés dans les peintures, donnant corps à un monde peuplé de créatures hybrides, de récits et de symboles.

Pensée comme un ensemble cohérent, cette exposition révèle toute la richesse de la démarche de Diseck. Elle rassemble des œuvres qui dialoguent entre elles et composent une véritable traversée de son imaginaire : un univers décalé,

inclassable et toujours en renouvellement, où la nature, le voyage et la culture urbaine se rencontrent pour donner naissance à une œuvre aussi ludique que profondément humaine.



Autour de l'exposition

> Vernissage

Samedi 5 septembre à 16h00.

> Atelier d'arts plastiques

avec **Justin Farnault**. En écho aux univers visuels présentés dans l'exposition, cet atelier proposera aux participant·es d'explorer la création de créatures urbaines à la croisée de l'humain et de l'animal. À travers différentes approches plastiques — dessin, peinture et collage — chacun sera invité à expérimenter formes, couleurs et compositions afin de créer une faune urbaine imaginaire et personnelle.

Samedi 12 septembre de 15h à 17h et sur inscription auprès du VOG.

> Conférence d'histoire de l'art

Animée par Fabrice Nesta - « Les animaux dans l'art »

Jeudi 17 septembre à 18h.

> Rencontre

avec **Diseck** pour une visite de son exposition qui sera suivie d'un échange.

Samedi 19 septembre à 16h.

Dans le cadre des journées Européenne du patrimoine.

> Atelier d'arts plastiques

avec **Diseck** - Atelier d'art urbain

Venez découvrir l'univers de l'art urbain lors d'un atelier convivial et créatif. Prenez le temps d'explorer votre imagination, d'expérimenter différentes techniques et de donner forme à vos idées. Accompagné pas à pas, vous découvrirez les bases de cet art d'expression libre et accessible à tous.

Samedi 26 septembre de 15h à 17h et sur inscription auprès du VOG.

> Visites commentées de l'exposition

par une médiatrice culturelle le samedi à 15h

Pour les groupes sur rendez-vous du mardi au samedi.



CV – Diseck

diseck@hotmail.fr

www.diseck.com

Exposition / sélection :

2024

– Invité Graffiti à l'événement du Marché des Arts du spectacle d'Abidjan – Masa, côte d'ivoire.

2023

– Invité Graffiti pour le *Meeting of Style* de Séville, Espagne.

2022

– *Somos Todo Animales* – exposition personnelle à l'Apéricerie de Grenoble.

2021

– Exposition personnelle à l'Odyssette de Arles.

2019

– Exposition personnelle au magasin Decitre, Grenoble.

2018

– Exposition collective *My hope*, Galerie Nunc !, Grenoble.

- Auteur et acteur du festival *hivernale accostage*, Puerto de la Cruz – Tenerife – Espagne.

Récompense :

2021

– Interview Chronique d'en haut, France 3.

2015

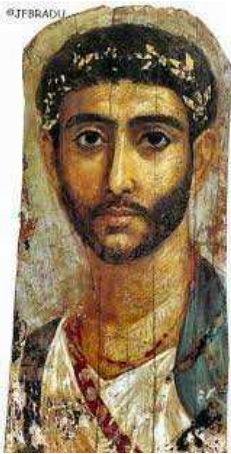
– 1^{ère} place du concours graffiti *Independence day*, Jakarta.



Pour aller plus loin

1. Petite histoire du portrait

Les premiers portraits sont apparus pendant l'Antiquité et depuis, ce mode de représentation est toujours présent mais ne cesse d'évoluer. Cette technique illustre les traits d'une personne réelle, par le dessin, la peinture et la gravure. Ses fonctions sont, entre autres, de garder en mémoire, perpétuer le souvenir et rendre hommage.



Le portrait apparaît dans l'époque antique, en Egypte. Ces peintures n'étaient pas destinées à être vue par les vivants et étaient réalisées pour les défunts, comme les rois ou les divinités. Au Moyen-Age, avec l'apparition du christianisme, il était interdit de montrer des êtres humains en peinture et en sculpture, ce type de représentation a donc disparu.

Pendant la période de la renaissance au XIV^{ème} siècle, l'être humain était au centre des réflexions et le portrait est réapparu. On le retrouve particulièrement chez les personnes riches et puissantes, pour avoir une certaine reconnaissance sociale mais aussi pour inscrire sa mémoire dans le temps. Au début, les personnes étaient peintes en buste, de face avec un fond neutre. Petit à petit les fonds ont évolué : paysage, intérieur etc. Au XVII^{ème} siècle, le portrait représente le rapport de l'individu à l'Etat. Les symboles de pouvoirs, les costumes et les plans en pied font



leur apparition. Au XVIII^{ème} siècle, il y a un retour du portrait un peu plus intimiste avec des vues en buste et des personnages représentés avec leur famille ou chez

eux.



Puis, la photographie est apparue au XIX^{ème} siècle et permettait de donner une représentation réaliste des individus. Cette technique était réservée à la bourgeoisie, car le procédé était assez coûteux et peu pratique. Elle a bouleversé le genre du portrait en peinture qui va se libérer pour montrer une certaine vision du monde.

En 1888 Kodak invente des appareils photographiques plus simple d'utilisation et plus abordables, qui étaient destinés à la population aisée. Ce n'est qu'au XX^{ème} siècle que la photographie pénètre les couches les plus populaires de la société. Les gens pouvaient se représenter comme ils le souhaitent et n'avaient plus besoin d'un intermédiaire.

En parallèle au XX^{ème} siècle, il y a la naissance de l'abstraction et les portraits vont devenir un moyen d'expression où la notion de ressemblance va disparaître.

Aujourd'hui, presque tout le monde a accès aux appareils photographiques, et réalise de nombreux portraits. Les personnes les plus démunies, ont moins accès à ces technologies et sont donc peu représentées dans la communauté actuelle.

A travers les portraits, les personnes peuvent exprimer leur personnalité et leur spécificité. Elles montrent qu'elles ont existé en tant qu'individus, mais aussi qu'elles ont participé à la construction de la société. Elles peuvent présenter leur environnement et leur manière de vivre, pour l'inscrire dans le temps et faire

perdurer leur mémoire.

La photographie permet à de plus en plus de personnes de se représenter, car avant celle-ci, seul les dieux, les rois, les nobles ou les bourgeois pouvaient être peints.



2. Les animaux, un miroir de l'être humain

Depuis les premières représentations pariétales jusqu'à l'art contemporain, les animaux occupent une place essentielle dans la création artistique. Loin d'être de simples sujets d'observation, ils deviennent des figures symboliques qui permettent aux artistes de parler de l'être humain.

Dans les mythologies, les religions ou les fables, les animaux incarnent déjà des qualités, des défauts ou des émotions : le renard évoque la ruse, le lion la puissance, le corbeau la mort ou le savoir, le papillon la métamorphose. L'art contemporain prolonge cette tradition en donnant aux animaux de nouvelles significations. Ils deviennent les témoins de notre rapport au vivant, de nos peurs, de nos désirs ou encore des bouleversements de notre époque.

Kiki Smith (née en 1954)

Artiste majeure de la scène contemporaine américaine, Kiki Smith développe depuis les années 1980 une œuvre où le corps humain dialogue constamment avec le monde animal. Sculpture, gravure, dessin, tapisserie ou verre soufflé : elle explore de nombreux médiums pour questionner la place de l'humain dans la nature.

Son travail s'inspire aussi bien de la mythologie, des contes populaires que des récits religieux. Les loups, oiseaux, biches, papillons ou chauves-souris qui peuplent ses œuvres ne sont jamais de simples représentations naturalistes. Ils incarnent des forces vitales, des métamorphoses ou des états émotionnels.

Pour Kiki Smith, l'être humain n'est pas séparé du reste du vivant. Son œuvre invite à repenser notre relation aux autres espèces, en montrant que nous partageons une même vulnérabilité.



Dans cette sculpture en bronze, une femme semble émerger du ventre d'une biche. La scène surprend immédiatement : les rôles habituels sont inversés. L'animal devient celui qui donne naissance à l'humain.

Cette inversion bouleverse notre vision du monde. La biche, souvent associée à la douceur, à la maternité ou à la nature sauvage, devient ici une figure fondatrice. En faisant naître une femme de son corps, Kiki Smith rappelle que l'humanité appartient pleinement au monde vivant.

L'œuvre évoque également les récits mythologiques où les frontières entre humains et animaux sont poreuses. Elle interroge notre origine, notre dépendance envers la nature et les liens invisibles qui unissent toutes les formes de vie.

Plus qu'une simple représentation d'un animal, *Born* devient une réflexion sur notre identité et sur la nécessité de retrouver une relation plus humble avec le vivant.

Walton Ford (né en 1960)

Walton Ford est un peintre américain connu pour ses immenses aquarelles inspirées des planches naturalistes des XVIII^e et XIX^e siècles. Son travail reprend les codes des illustrations scientifiques réalisées par des naturalistes comme John James Audubon, mais détourne leur fonction documentaire.

Ses animaux sont représentés avec une extrême précision, mais leurs attitudes racontent des histoires profondément humaines. Derrière le réalisme apparent se cachent des réflexions sur la domination, le colonialisme, la violence, les rapports de pouvoir ou encore la destruction des écosystèmes.

Les animaux deviennent ainsi des personnages qui jouent une véritable comédie humaine.



Dans *Falling Bough*, plusieurs oiseaux se disputent une branche qui finit par céder sous leur poids. À première vue, la scène semble représenter un comportement naturel. Pourtant, sa composition dramatique et la violence qui s'en dégage dépassent largement l'observation scientifique.

Walton Ford transforme cette scène en allégorie. Les oiseaux incarnent l'ambition, la rivalité et la quête de domination. En cherchant chacun à occuper la meilleure place, ils provoquent leur propre chute.

L'artiste utilise ainsi le comportement animal pour évoquer les mécanismes de la société humaine. Derrière cette image se dessinent des questions politiques, économiques et environnementales : jusqu'où la compétition peut-elle conduire ? Que devient un monde où chacun cherche à s'imposer au détriment des autres ?

En reprenant l'esthétique des anciennes illustrations scientifiques, Walton Ford joue également avec notre regard. Ce qui semble être un document objectif devient en réalité une critique de notre propre comportement.

Ces deux artistes montrent que les animaux, dans l'art contemporain, ne sont pas uniquement des sujets d'étude ou des éléments décoratifs. Ils deviennent des figures symboliques capables d'interroger notre identité, nos relations sociales et notre place au sein du vivant. En observant les animaux, ils nous invitent finalement à porter un regard neuf sur nous-mêmes.

EN CLASSE

1/ Enrichir son vocabulaire artistique

- **Portrait en buste** : représentation d'un personnage de la tête à la ceinture ou jusqu'au milieu de la poitrine et sans les mains. Un portrait en buste doit faire ressortir le caractère le plus frappant de l'individu. Cette représentation peut être en vue de face, de profil ou de trois quarts.
- **Portrait en pied** : portrait dans lequel figure une personne entière, de la tête au pied.
- **Peinture murale** : forme de graffiti, on peut même dire que c'est son héritière la plus proche. Simplement ce ne sont pas des lettres qui sont représentées mais plutôt une réalité narrative (illustration, dessin, peinture) qui va interpeller le spectateur.
- **Sculpture** : œuvre d'art réalisée en trois dimensions par modelage, taille, assemblage ou moulage de matériaux tels que la pierre, le bois, le métal, l'argile ou le bronze. Elle peut être conçue pour être observée sous différents angles et occuper un espace réel.
- **Installation** : œuvre d'art qui investit un espace en combinant différents éléments (objets, sculptures, images, sons, vidéos, lumière, matériaux, etc.) afin de créer une expérience immersive. Le spectateur est souvent invité à circuler autour ou à l'intérieur de l'œuvre.
- **Naturaliste** : se dit d'une représentation ou d'une démarche qui cherche à reproduire fidèlement la nature et le réel, avec une grande précision dans les formes, les couleurs et les détails. En art, une œuvre naturaliste donne l'impression d'observer un sujet tel qu'il existe dans la réalité.
- **Caricature** : représentation qui exagère volontairement certains traits physiques ou de caractère d'une personne, d'un animal ou d'une situation afin de provoquer le rire, de faire passer un message ou de critiquer. En accentuant certains détails, la caricature révèle souvent une vérité ou un point de vue sur son sujet.

2/ Suggestions d'ateliers :

1. Réaliser son portrait animalier

Chaque enfant réalise un portrait au crayon.

Deux possibilités selon l'âge :

- Maternelles, L'enseignant fournit un grand gabarit de visage. Les enfants dessinent : leurs yeux, leur nez , leur bouche, leurs cheveux
- Élémentaires, Les élèves réalisent eux-mêmes leur autoportrait.

Ensuite, chaque élève transforme progressivement son portrait en créature hybride. Il peut ajouter : des oreilles, un bec, un museau, des cornes, des bois ect...

Les élèves peuvent utiliser : peinture, feutres, collage de papiers imprimés, plumes ect..

Pour finir les élèves réalisent un décor qui évoque leur animal : forêt, montagne, rivière, ciel ect..

2. Le visage de la classe

Prendre en photo le visage ou le corps en entier de chaque enfant.

Demander aux élèves de découper chaque partie de leur corps : bras, main, bouche, œil, sourcil etc.

Puis composer un seul visage ou corps avec les différentes parties découpées des photographies des enfants de la classe.

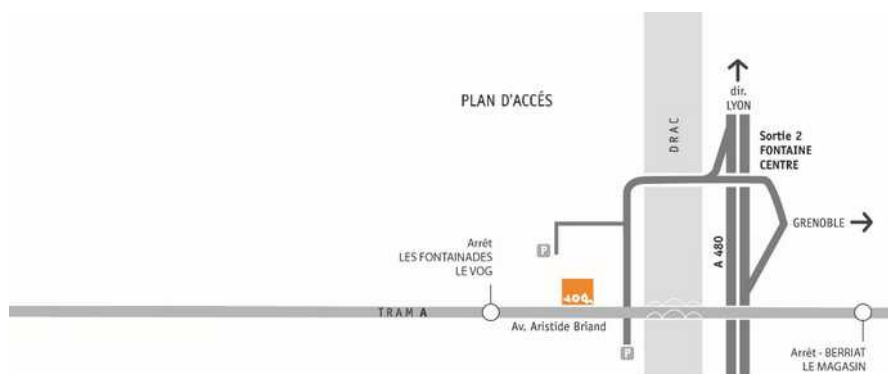
Ils peuvent aussi procéder par groupe. Vous pouvez ajouter des parties d'animaux.



Le VOG

Centre d'art contemporain de la ville de Fontaine

10 avenue Aristide Briand
38600 Fontaine
06 73 21 46 67
www.levogfontaine.eu



Tram A direction Fontaine la Poya, arrêt : les fontainades / le VOG
Ouverture du mercredi au samedi de 15h à 18h.

Direction :

MORGANA Pauline

pauline.morgana@ville-fontaine.fr

